L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 MAI 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI, 21 MAI 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, No 66 rue de Chartres—Un assortiment de meubles de maison.

Par M. Farentelli, constable de la Première Cour de Cité, à son entrepôt, 152 rue Lafayette—Un lot de meubles de maison.

Par Stephen J. Derbès, No 270 rue Nord Prieur, meubles de salon, de chambre à coucher, de salle à manger, de cuisine, tapis, nattes, stores, etc., etc.

L'élection du 4 mai à Paris.

LE SCRUTIN DE BALLOTAGE. — ÉCRASEMENT DU PARTI BOULANGISTE.

Les journaux de Paris sont unanimes à constater l'irrémédiable défaite du parti boulangiste.

Voici les principales appréciations de nos confrères.

Le Temps:

Le boulangisme est vaincu. Paris, qui l'avait un moment rendu si redoutable, vient de le faire rentrer dans le néant. Quelque obstiné qu'ait été l'optimisme des feuilles boulangistes jusqu'à hier soir, nous ne supposons pas qu'il résiste à cette dernière épreuve....

Il est vrai que le général Boulanger, dont on faisait annoncer mystérieusement le débarquement sur les côtes de France, en grand costume de général de division, ne s'est montré nulle part. Cette nouvelle officieuse n'était qu'une réclame électorale. Le chef, encore une fois, a montré plus de flair que ses conseillers. Ceux-ci voulaient le faire venir. Il a sagement refusé.

Nous ne savons s'il avait prévu toute l'étendue du désastre; mais il est évident que ce qui vient de se passer n'est pas pour le faire changer d'opinion. Non seulement les candidats qu'il lui avait plu d'investir n'ont pas réussi, mais encore ils ont été dans certains endroits presque entièrement abandonnés. A Clignancourt même, que M. Boulanger avec tant d'assurance appelait "ma circonscription," son candidat se trouve érincé par un républicain radical.

C'est fini.

La République française:

On n'efface pas la marque du boulangisme: ce que ces messieurs ont à l'épaule leur ferme à jamais les portes du parti républicain. "La mer y passerait sans laver la souillure." Pour les chefs, grands ou petits, de cette scélérate entreprise, il n'y a pas d'amnistie: le verbe "se déboulangiser" n'existe pas pour eux. Ils on joué leur dernière carte sur l'Hôtel de Ville, ils l'ont perdue; c'est la République qui garde l'Hôtel de Ville, et même plutôt deux fois qu'une, puisque les boulangistes n'y son pas entrés et que le préfet de la Seine s'y est installé, installé pour de bon, sans vacarme ni trompette, mais d'autant plus solidement, à *la Constans*. Les complices du condamné de la Haute Cour peuvent bien se dégager tant qu'ils voudront; il ne se trouvera plus personne pour les engager.

La République a repris Paris, la Loi est rentrée à l'Hôtel de Ville, l'homme de Jersey n'a plus d'armée: voilà des vacances qui n'ont pas été trop mal employées!

La Liberté:

Le scrutin de ballottage a consommé, dans des proportions qui dépassent toutes les prévisions, l'écrasement du boulangisme. Un seul boulangiste a été élu à cette seconde épreuve. Avec celui qui avait été élu à la première,—est-il même réellement élu?—ils seront deux au conseil municipal. C'est peu, on peut même dire que ce n'est rien. Le boulangisme est bien mort. La chute a été rude. Ne soyons pas trop durs pour ce parti expiré. *Requiescat in pace!* Qu'il repose en paix! Surtout, qu'il nous laisse en paix! Nous avons autre chose à faire que de nous occuper de lui.

Le Journal des Débats:

La journée du 4 mai a achevé la déroute commencée huit jours auparavant. M. Boulanger, malgré les sollicitations dont il a été l'objet, n'a pas jugé à propos de venir présider de sa personne à ce désastre. Il s'est contenté d'observer de loin cet effondrement de ses dernières espérances.

Le Siècle:

Le coup de balai ne pouvait être plus vigoureux. Si Paris s'emballe quelquefois, il faut avouer que, le sang-froid revenu, il sait se faire pardonner un moment d'erreur.

Le vote du 4 mai ne permet plus de douter que le cœur de la France républicaine ne batte d'un même mouvement à Paris et dans les départements.

Le boulangisme, proclamons-le une dernière fois, était une loque politique, une faction morte, qu'il n'y avait plus qu'à pousser dans la fosse. Depuis vingt-quatre heures, c'est chose faite.

Le XIXe Siècle:

Les boulangistes peuvent dire que, dans ces élections ils ont tout perdu, même l'honneur. Une fois de plus, en dépit de leurs protestations républicaines, ils se sont montrés ce qu'ils ont toujours été depuis dix-huit mois: les dévoués auxiliaires de la réaction.

Dans le quartier de l'Odéon, M. Alpy, monarchiste avéré, n'a été nommé que grâce aux voix du boulangiste investi, M. Autohitzky.

Ailleurs, c'est aux candidats de l'Union libérale que les boulangistes ont prêté main forte contre les républicains, et les candidats de l'Union libérale qui, dans certains quartiers, ont refusé de se soumettre à la discipline républicaine dont ils bénéficiaient dans d'autres, ont presque partout recueilli les voix des fidèles du général Boulanger et de M. Rochefort.

A Saint-Germain-des-Prés, par exemple, le comité de M. Georges Poignant, boulangiste-jérômiste-investi, a conjuré les électeurs de voter pour M. Laurent Prache, candidat de l'Union libérale, contre notre distingué confrère Hector Depasse, républicain cependant très modéré, et M. Laurent Prache a été élu.

Vaincre le boulangisme était la tâche d'hier, lutter contre l'esprit césarien restera encore longtemps la tâche de tous les jours pour les républicains qui ont placé dans la liberté toutes leurs espérances de réformes politiques et de réformes sociales.

Le Figaro:

Res sacra miser. Il serait cruel d'insister sur la défaite irrémédiable, sur l'effondrement absolu de ce qui fut le boulangisme.

Après les élections d'hier, ce parti a perdu même le droit d'avoir un nom à lui, une personnalité civile et politique.

Ceux qui le composent se disent et se croient patriotes: c'est au nom de la patrie qu'on a le droit de leur demander de nous laisser tranquilles désormais; qu'ils fassent de l'opposition, soit! mais qu'ils la fassent modeste et proportionnée au peu de crédit qu'ils ont dans le pays.

Le Gaulois:

Le boulangisme a perdu d'abord ses troupes, puis son chef, et les membres de son état-major sont virtuellement déliés de leur serment d'obéissance et rendus à leurs affinités diverses et naturelles.

Le [illegible] est [illegible] dans l'Odéon.

C'est d'ailleurs désormais son seul point de ressemblance avec le soleil.

La Gazette de France:

Voilà le terrain déblayé!

Le boulangisme n'avait jamais été un parti de doctrine, mais il demeurait encore, aux yeux de quelques-uns, comme une formule de combat et comme une force électorale.

L'expérience est terminée et ceux qui montrèrent le plus d'illusions reconnaissent, aujourd'hui, que le boulangisme s'est effondré.

L'Autorité:

Quant aux boulangistes, qui ont persisté à maintenir leur candidature, ils sont battus partout. Pour eux, c'est un effondrement.

Le Soleil:

Les boulangistes sont écrasés, mais ils ont fait, en tombant, le plus de mal qu'ils ont pu.

L'Univers:

Cette fois, c'en est fait du général Boulanger. L'écrasement est absolu. Si absolu que déjà les boulangistes notables s'occupent de rendre à leur chef les derniers devoirs. Ne lui jetteront-ils que des fleurs?

Le Moniteur universel:

Les boulangistes ont disparu complètement. Ils avaient fait élire au premier tour un de leurs candidats, dont l'élection est contestée. Ils gagnent un siège au second tour. Ce n'est pas une défaite, c'est l'effondrement du parti. Ce matin, la *Presse* annonce que le comité républicain national considère son rôle comme terminé. "Nous désarmons", dit M. Naquet. Les boulangistes n'auront pas la peine de déposer leurs armes. Le suffrage universel les leur avait enlevées.

L'Intransigeant:

Paris, qui s'était un instant réveillé, en février, s'est rendormi, et malgré les dernières provocations ministérielles, il n'a pas su sortir de son assoupissement. Les électeurs se sont décidément livrés à Constans, l'homme à poigne, et le conseil municipal nouveau compte à peine quelques-uns de nos amis. Nous le constatons sans phrases. C'est un fait indiscutable; nous sommes battus au second tour comme nous avons été battus au premier.

La Cocarde:

Notre ami Naquet, dans l'article publié par la *Presse*, nous paraît avoir manqué de sang-froid.

Après avoir affirmé la victoire avec peut-être trop d'enthousiasme. Naquet chante la défaite avec trop de découragement.

Nous qui avions prévu le résultat final de la campagne municipale, comme nous l'avons déclaré à Jersey et à Paris, nous trouvons excessive l'attitude humiliée que notre ami Naquet voudrait imposer au parti national.

Notre parti est vaincu, mais il n'est pas en déroute.

Nous incliner devant les parlementaires, *applaudir* à leurs succès frelatés, comme le propose M. Naquet, ce serait pis encore.

Avez-vous des maux de tête!

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 17 mai:

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION:

Les récoltes ont bon aspect, cette semaine; elles se sont remises de l'échec que leur ont fait éprouver les pluies et les nuits froides de la semaine dernière. Le plant de cannes est aussi bon qu'on pouvait l'espérer. Les souches de première année vont bien; celles de seconde année, en plus grande quantité qu'à l'ordinaire, cette année, sont souffrantes et clair semées. On leur administre, en quelques endroits, des doses plus ou moins fortes de graine de coton, pour leur rendre un peu de vigueur.

Le maïs rend généralement bien, mais on aperçoit, çà et là, des vides dans les champs.

Les fèves d'engrais ont été semées presque partout; enfin on a sarclé le maïs.

—Le fleuve continue à baisser lentement, et les eaux de la crevasse Morganza n'ont pas fait de progrès sensible depuis plusieurs jours. Sur St-Emma, il y a une centaine d'acres submergée; à peu près autant sur Palo Alto; il y a aussi des traces d'eau sur un coin de McManor. Les autres habitations ont jusqu'à présent échappé au désastre.

—Les habitations submergées par la crevasse Nita sont encore sous l'eau.

Dans la région de New River, on a distribué des rations aux malheureux.

Sur Palo Alto, on ne se contente pas de faire des approvisionnements d'eau naturelle; on fore un puit artésien, qui a déjà 170 pieds de profondeur.

Sur McManor, on complète la sucrerie. On ne granulera plus, comme auparavant, à Evan Hall.

On a cédé le tuyau de conduite du sirop à M. Berthelot, qui en fera usage sur ses propriétés de Chatham et de Hickons.

Sur Evan Hall, on va aussi établir un chemin de fer de 2 milles, M. Adlard Landry abandonne les "Open Kettles" et adopte le "vacum pan."

Les water-works que l'on construit seront bientôt achevés, et l'on travaille activement à l'érection de l'église catholique. Un homme charitable a fait don de 100,000 briques, dans ce but, et il paie les frais de la main-d'œuvre.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE:

Le vénérable M. Ledet, un des premiers habitants de la Vacherie Dugué Livaudais, est mort, récemment, laissant plusieurs enfants, planteurs comme lui.

—On agite, ici, la question de la culture de la betterave. On est arrivé à la conclusion qu'on ne peut en tirer aucun bénéfice. Cependant, on a apporté, la semaine dernière, de superbes échantillons de cette plante; ils étaient fort beaux et d'une grande dimension. Ces betteraves provenaient du jardin du Père Letilly, de Lockport, et pesaient, à peu près, huit livres et demie.

—Les pommes de terre et les oignons sont les seules ressources des petits fermiers de notre paroisse. J'apprends que les résultats, cette saison ne sont pas des plus satisfaisants. Les pommes de terre pourrissent, les oignons sont peu abondants.

—La crevasse Ste-Marie coule toujours, et donne beaucoup de tracas aux planteurs, qui sont obligés de faire marcher leurs pompes. Quelques-unes, habitant à trois milles de la brèche, ont pu, jusqu'ici, sauver leurs récoltes, sans avoir recours aux levées de protection, tandis que, dans le voisinage de Lockport, au-dessous de cette localité, on a de la peine à combattre l'invasion des eaux, au moyen de levées et de pompes. Là où l'on n'avait pas pris de précautions d'avance pour maintenir les eaux au large, elles sont venues battre jusqu'aux pieds des levées; elles interrompent ainsi les communications.

On voit que les levées du côté de Raceland, sont plus hautes que celles qui sont situées plus bas, en aval. Sur ce point, le bayou n'a que 17 pieds 5 pouces; de nombreuses battures sont à découvert.

L'eau des crevasses du fleuve semble être stationnaire; aussi les planteurs de la rive droite sont-ils sans inquiétude.

—Une curieuse affaire vient d'être décidée devant la cour. La question était de savoir si la graine de coton était un produit agricole, et, par conséquent, pouvait jouir des privilèges accordés par la loi aux vendeurs de ce produit. La cour a beaucoup étudié cette question. On a eu recours à tous les dictionnaires anglais, pour y trouver la vraie définition de la graine. Après bien des débats, la cour a décidé que la graine de coton est un produit manufacturier.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

La semaine qui vient de se terminer, a été très favorable aux travaux de ferme; les planteurs en ont profité, et les travaux sont fort avancés dans les champs.

Le temps a été chaud, étouffant, et les produits de la terre poussent rapidement. On a fini de sarcler le maïs. On a détruit les mauvaises herbes qui encombraient les champs de cannes, et donné à celles-ci les derniers soins. Il y a une grande différence entre la hauteur du plant et celle des souches. En général, le plant est fort, élevé, d'une bonne couleur vert foncé. On ne peut désirer mieux.

Les souches sont petites; ça et là, elles sont clair-semées, elles ne sont pas encore remises des effets désastreux de la gelée. Cependant, elles bourgeonnent convenablement; sur les terrains sablonneux, elles donneront de bons résultats. Un planteur m'a dit avoir compté jusqu'à 20 bourgeons sur une tige-mère. Si nous avons une bonne saison, les souches rendront plus qu'on ne s'y attendait.

—Nous avons eu une bonne pluie, hier mercredi; elle fera grand bien aux récoltes.

—Les eaux venant de l'Atchafalaya par l'intérieur, continuent à monter lentement. Il est évident qu'elles atteindront, bientôt, leur plus grande hauteur.

—L'habitation Greenwood, sur le Bayou Black, propriété de M. W. S. Benedict, de la Nouvelle Orléans, a été bien éprouvée par les eaux. Plusieurs propriétés, dans le district inondé, perdront leur maïs, leurs cannes—même celles qui étaient abritées derrière les levées, ou tout au moins une grande partie.

—MM. Buford et Bernard sauveront la moitié de leurs récoltes, si l'eau ne les couvre pas trop longtemps. L'eau vient battre les levées sur toutes les propriétés du Bayou Black, haut et bas. Heureusement, les levées sont solides et tiennent bon.

—Voici la marque des eaux, à Gibson City.

De 6 h. 30 du matin à 6 h. 30 du soir, 9 mai, 2 1/2 pouces; le 10, 2 1/4; le 11, 2; le 12, 1 1/4; le 13, 1 3/16. Bien que l'eau paraisse, maintenant, presque stationnaire, elle dépasse encore de 5 pouces la hauteur de 1884.

—Il y a de superbes récoltes sur les habitations Honduras, Woodlawn, Ashland et Cedar Grove. Sur le Grand Caillou, particulièrement, la canne est très belle.

—MM. Caillouet et Magginnis installent une raffinerie sur Ashland; les charpentiers y travaillent avec activité. Le major Dunn y va placer un brûleur de bagasse.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE MARIE:

Du dimanche 11, à 6 h. du matin, à mercredi, 14, à la même heure, le Têche n'a grossi que d'un pouce. Il en est à peu près de même dans le grand Lac et les lacs qui l'avoisinent, depuis dimanche.

Mercredi, il a beaucoup plu; il est possible qu'il y ait, ce soir, une légère hausse. Le vent et la pluie ont agité les lacs et les bayous. Les eaux de la crevasse ne sont pour rien dans cette hausse; il est visible qu'elles baissent.

—M. J. M. Burgnières, parlant du bayou Cypremort et de la prairie Cypremort, nous dit que, bien qu'il y ait en là, ce mois ci, plus d'eau qu'il n'en fallait, les récoltes y sont très belles.

—Le major J. B. Dunn est ici, faisant des préparatifs pour l'érection d'un brûleur de bagasse Dunn Sutcliffe, sur la raffinerie centrale Caffery.

—M. Gillis qui vient de s'absenter, pour cause de santé, affirme que M. Daniel Thompson ne perdra pas plus de 60 acres de cannes, par l'inondation, mais le Dr Sanders et le col Zenor perdront beaucoup.

—Oak Lawn, Anna, Bellevue, toutes trois, au Détour des Irlandais, n'ont pas encore été atteintes par l'eau.

L'Interim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 17 mai:

Le fleuve baisse et l'eau se retire des champs, mais bien lentement.

—L'assesseur, M. A. Billon, se rendra, prochainement, dans les diverses localités qui sont submergées par la crevasse Nita, afin de réduire l'assessement des propriétaires qui ont souffert par suite de ce désastre.

—Le Très Rév. P. Provincial de la Société de Marie, est arrivé au Collège Jefferson, cette semaine. Nous lui présentons nos respect et lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

—Un bill, qui a pour but la suppression des dalles à riz dans les levées, a été présenté à la Législature.

—Décédée, lundi, 12 mai 1890, à la Nouvelle-Orléans, à l'âge de 33 ans, Virginie Boirier, épouse de M. J. Fernand Mire.

—Mercredi, est décédé en cette paroisse, M. Joachim Rome, à l'âge de 65 ans. Ses funérailles ont eu lieu, jeudi soir, à l'Eglise St-Michel.

Extrêmement agréable—pour l'invalide débilé, émacié est le retour de la santé, retour qu'est sûr de causer l'usage du "Hostetter Stomach Bitters". Lorsque l'efficacité de ce fortifiant est mise à l'épreuve et constatée par des personnes faibles, les premiers bienfaits qu'elles ressentent sont l'appétit et le sommeil de nuit qui leur reviennent et une amélioration dans le fonctionnement de leurs organes digestifs, sans les quels la quiétude des nerfs n'est pas possible. Un gain de graisse suit nécessairement le travail d'assimilation qui se fait dans des conditions normales, naturelles. De même que l'hiver vient immédiatement après la chute des feuilles, la maladie est sûre de se déclarer chez toute personne dont les forces s'épuisent s'il n'est pas recouru opportunément aux précautions voulues pour s'en garer. La marasme, la phthisie et autres maladies sont promptes à s'emparer des gens faibles. Mettez-vous donc à l'abri de ces maux au moyen de ce puissant tonique qui non seulement fortifie, mais encore mitige et combat les infirmités de l'âge et du sexe faible. Le rhumatisme, la malaria, les affections au foie et aux reins se guérissent par le Hostetter Stomach Bitters.

Chaque année accroît la popularité du Pectoral-Cerise d'Ayer. Recommandé pour toutes les affections des poumons.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

LA PROTECTION DES TRAVAILLEURS EN ALLEMAGNE. LE NOUVEAU PROJET DE LOI. ATTENTION SPÉCIALE A LA JEUNESSE.—Le nouveau projet de loi pour la protection des travailleurs, qui vient d'être déposé au Reichstag allemand, stipule que, les dimanches et jours fériés, le travail est interdit aux ouvriers des fabriques. Il sera permis pour une durée de cinq heures aux apprentis et ouvriers artisans. Des exceptions seront admises pour des ouvriers isolés exerçant un métier à part.

Il est défendu d'employer, dans les fabriques, des enfants au-dessous de treize ans.

Pour ceux qui ont dépassé cet âge, on devra s'assurer qu'ils ont satisfait à leurs obligations scolaires.

Le travail des enfants au-dessus de quatorze ans est fixé, d'une manière générale, à six heures. Le travail de nuit est interdit aux ouvrières. Elles ne doivent pas non plus être employées après cinq heures de l'après-midi, le samedi et la veille des jours fériés. La journée de travail des ouvrières au-dessus de seize ans ne pourra pas dépasser onze heures.

Le projet contient, en outre, une série de mesures protectrices de la vie et de la santé. Il interdit ce qu'on a désigné sous le nom de Truckgestein (soit, par exemple, le paiement en nature d'une partie des salaires).

Le projet consacre une attention spéciale à la jeunesse. Il veille à ce que les écoles de perfectionnement soient régulièrement fréquentées.

Le projet traite également de la rupture des contrats entre patrons et ouvriers, et de l'excitation à les rompre. Toute violation des engagements souscrits, entraînera des dommages intérêts qui devront être payés à la partie lésée.

SUISSE.—LA LOI SUR L'IMPÔT PROGRESSIF.—LA DÉLIMITATION DE LA FRONTIÈRE FRANCO SUISSE.—Le peuple bernois vient de repousser par une majorité comprenant les deux tiers des votants, la nouvelle loi sur l'impôt progressif.

De nouveaux pourparlers sont engagés pour amener un accord sur la question de la délimitation de la frontière franco-suisse, entre le canton du Valais et le département de la Haute-Savoie. Les négociateurs sont: M. de Cogordan pour la France, M. Lardy pour la Suisse. Le capitaine d'état-major Bronchin et le major suisse Held sont chargés des délimitations topographiques.

LA PROPAGATION DE LA FOI.—LES AUMÔNES EN 1889.—Détail des aumônes transmises par les diocèses qui ont contribué à l'œuvre de la Propagation de la Foi en 1889:

EUROPE	
Diocèses de France	4,012,905 84
Principauté de Monaco	1,500 "
Diocèse d'Alsace et Lorraine	279,809 28
— d'Allemagne	425,751 84
— d'Autriche	103,950 67
— de Hongrie	3,452 10
— de Belgique	372,546 74
— d'Espagne	93,968 95
— des Iles-Britanniques	185,499 45
— d'Italie	390,830 90
— du Levant	41,854 40
— des Pays-Bas	153,392 43
— du Portugal	49,698 "
— de la Bulgarie et Roumanie	900 "
— de la Russie et Pologne	2,556 21
— de la Suisse	79,333 31
De diverses contrées du Nord	272 70
ASIE	
De divers diocèses de l'Asie	5,197 66
AFRIQUE	
De divers diocèses d'Afrique	34,284 60
AMÉRIQUE	
Diocèse de l'Amérique du Nord	248,381 71
— — — centrale	1,322 "
— — — du Sud	42,042 27
OCÉANIE	
Des divers diocèses de l'Océanie	11,767 50
	6,541,918 56

LA CONVERSION DE LA DETTE ÉGYPTIENNE. ATTITUDE FINANCIÈRE ET POLITIQUE DE LA FRANCE.—La France, en consentant immédiatement à la conversion, ne se désintéresse en rien de l'organisation administrative qu'elle a contribuée à fonder et à maintenir en Egypte. Chaque condition du nouveau projet français fait, au contraire, intervenir ces institutions. L'arrangement proposé règle ce point de la question financière pour quinze ans, sans que personne ait à y revenir. En consentant au sacrifice d'une conversion, la France, pour sa part, témoigne, par des actes, de son intérêt persistant pour l'Egypte.

A un autre point de vue, en séparant la question politique proprement dite de la question financière, le gouvernement français n'entend pas oublier la première; il laisse seulement, comme il est naturel, la parole à la puissance suzeraine, dont il partage la manière de voir. De plus, notre cabinet prend soin de ne laisser à aucune puissance en particulier, et au bénéfice de sa politique particulière, la gestion des sommes économisées.

Ces conditions obligatoires règleront, si on y souscrit au Caire, un point de la question financière, en laissant intactes et la question politique et la situation administrative de la France en Egypte.

Monsieur vient de trouver, dans un bouquin, une vieille maxime qui dit que chaque fois qu'un coq chante, c'est qu'un mensonge se dit.

—Et—demande madame—pourquoi les coqs chantent-ils de préférence au petit jour?

—C'est probablement parce que c'est le moment où l'on commence à imprimer les journaux.

Nulle autre préparation ne répond aux besoins d'un système affaibli, comme la Salsepareille d'Ayer.

GAUDET-PARMENTIER—Marié, à St-Bernard, par le juge Nuñez, le 15 avril 1890, M. T. GAUDET, de la Nouvelle Orléans, à Mlle LÉONIE EMMA PARMENTIER, de Paris.

Les journaux de la Mobile, Ala., sont priés de reproduire ces lignes. 21 mai—1f

QUEEN AND CRESCENT.

Excursions d'Eté,

Commençant Dimanche, 18 mai, et Mercredi, 21 mai.

Prix, à Litte Wood, aller et retour....25 cents
Prix, à Pearl River, aller et retour....50 cents

GARE DU NORTHEASTERN.

Les trains partent à 7 h. 45 du matin; reviennent à 7 h. 15 du soir.

A. CLARK, Surintendant.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agt.
20mai—3t

Société française du 14 Juillet:

Des soumissions seront reçues au local de la Société, 93 rue Royale, jusqu'au 5 juin prochain, pour l'achat des privilèges de bars, restaurants, tirs, confiseries et autres privilèges (en dehors des courses) qui sont à vendre pour la fête française du 14 juillet, à l'emplacement du Fair Grounds.

Il peut être fait des soumissions pour la totalité ou pour une partie des dits privilèges.

Le Secrétaire, E. HAULARD.
18 mai—dim mer ven au 5 juin

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO, "Limited,"

Ces fabricants, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir au commerce toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer; aussi cigares et cigarettes, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin.

Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.
13 avril—1 an dim mer rsp

Dr J. PAUL BAYON,
DENTISTE,
BUREAU: RUE BOURBON 125.
4 mai—dim mar jeu

Avondale Cottage.
BAIE ST-LOUIS, MISS.
Pension des mieux tenues où les familles trouveront tout le confort désirable à des prix modérés. 18 mai—1m

Hôtel de l'Europe à Biloxi,
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 3 mai—2m

CLAIBORNE COTTAGE.
COVINGTON.
Le nouvel hôtel sera ouvert pour les voyageurs, SAMEDI, 17 mai.
JULES B. MAILLE, Directeur.
16 mai—1 sem

CRESCENT HALL.
COIN CANAL ET ST-CHARLES, NOUVELLE ORLÉANS.
Un mot aux connaisseurs.
Les clients du Crescent Hall se rappellent sans doute le fort achat que j'ai fait du "G. M Hagan Whisky," du printemps de 1879, (par l'entremise de J. L. Hackett, de Louisville, Ky., qui représente la grande maison de whisky de W. M. Collins & Co., de cette ville), whisky qui était considéré comme supérieur à tout ce qui existait en ce genre en Amérique. J'ai encore eu la bonne fortune de réussir à acheter trois cents barils du "Straight Hand Made Sour Mash" du printemps de 1880, que l'on s'accorde à reconnaître comme encore plus fin que le lot précédent, et que l'on peut avoir en telle quantité que l'on voudra au Département en Gros, 120 rue du Canal, ainsi qu'au Café.
3 mai—1m J. A. WALKER.

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans POUR 1890-91,
Est en voie de préparation par Soards.
Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.
La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 15,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.
On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief or en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.
Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $2 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé
L. SOARDS, Editeur, 5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la **Salsepareille d'Ayer** eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."—

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, de No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 oct—

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien.
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques négligées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
"Consultations gratuites."
18 déc—1an

S. GARDES, PRES'NT. W. W. GIRAULT, CAISSIER
AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
18 juil—1an—dim mardi vend

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
335 Dauphine, coin Kerlerec,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
Sept—1an—Dim. Mar. Jeu.

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
JHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET, PIERRE POUTZ, H. GALLY, O. FATJO, A. SCHREIBER, JHAS. B. SCHMIDT, W. G. VINCENT, JULES TUYES, H. LAROUSSINI, JUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

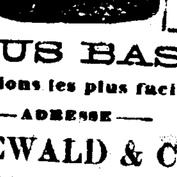
Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

Ne vous laissez pas tromper.
Le lait condensé "Challenge Brand" qui se vend 10 c. la boîte est le meilleur qui ait jamais été vendu ici, et défie la concurrence des autres qualités. La "Elgin Condensed Milk Company" n'a pas de vieux stock de l'an dernier à [illegible]
14 mai—[illegible]

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

GRANDS BARGAINS
ELKIN & CO.
42 et 44 rue de Chartres.
Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de
TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,
A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.
26 oct -1 an

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
PIANOS ET ORGUES
Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITE,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

P. WERLEIN,
PIANOS, ORGUES,
187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
RÉDUCTIONS ETONNANTES.
Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.
L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.
12 janv—

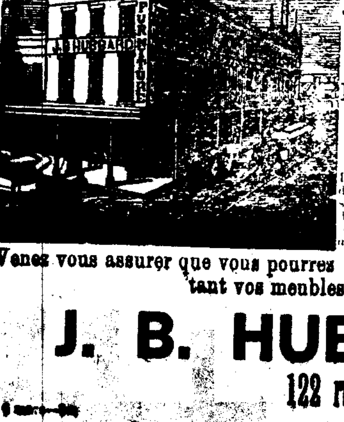
OFFRE EN VENTE:
Cuillères, Couteaux et Fourchettes,
TRIPLE PLAQUAGE D'ARGENT,
AUX PRIX SUIVANTS:

6 Cuillères de table	$3 50	6 Cuillères à thé	$1 75
6 Fourchettes de table	3 50	6 Cuillères à dessert	3 00
6 Couteaux de table	2 00	6 Fourchettes à dessert	3 00
Couteaux à beurre	.75	Petite Cuillère à soupe	3 00
Cuillères à sucre	.75	Grande Cuillère à soupe	2 75
Pinces à sucre	1 00	Cuillère à sauce	1 50

ARGENTERIE, QUADRUPLE PLAQUAGE.

Beurrier	$3 50	Service à thé	$25 00
5 Bouteilles Caster	4 50	Pot à double compartiments	7 50
Pickle Caster	2 50	Pot à bascule	15 00
Panier à gâteaux	4 50	Casse noisette	.75

Rappelez-vous que ces articles sont des meilleures qualités, ils sont poinçonnés et garantis;
No 115 RUE DU CANAL ET 84 ET 86 RUE ST-CHARLES.
LES DEUX SEULS MAGASINS,
20 mai—1an



LA PLUS ANCIENNE
Maison de Meubles
A la Nouvelle-Orléans.
Cinquante ans dans les affaires.
J'offre en ce moment, à des conditions extraordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de
MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher,
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques Et meubles de bureau
Du dernier genre, des modèles les plus mo dernes et d'un travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage ordinaires pour la ville et la campagne, et qu je recommandent surtout aux marchands de meubles.
Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.
J. B. HUBBARD,
122 rue Sud Remparts, coin Perdido.
5 mars—

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1860. L. H. POURSINE A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37..........RUE CARONDELET..........37
Agence générale d'assurance la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer sam

CHOCOLAT MENIER
30 MILLIONS DE LIVRES CONSOMMÉES PAR AN
EXPOSITION DE PARIS DE 1889
3 GRANDS PRIX — 5 MÉDAILLES D'OR
POURQUOI? PARCE QUE DE TOUS LES CHOCOLATS Il est le plus pur et le meilleur.
DEMANDEZ L'ENVELOPPE JAUNE
EN VENTE PARTOUT
MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.
ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 ian—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Wooste, A. Delvaille, Jno W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

CAMERON & CASTLES.
Epiciers et Importateurs en gros
60 A 66 RUE TCHOUPITOULAS, N.-O.
Ayant abandonné l'agence de la Ulman-Goldsborough pour la vente des Whiskies, nous vendrons ce qui en reste de stock à des prix réduits. Nous avons actuellement en magasin:

23	Bbls.	Pearl River, 5 Bbls. Atlas B.	
11 1-2	"	" 5 " "	B B B.
24	"	Druid Hill.	
13 1-2	"	"	
4	"	Nonpareil.	

Nous avons en transit un vaste et complet assortiment des marques les plus célèbres de whiskies de Baltimore et du Kentucky.
CAMERON & CASTLES.
9 mars—3m—dim, mer, ven

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES
80..........RUE DU CAMP..........80
Capital..........$250,000 | Profits non divisés..........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klampp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim mer

L'EXPOSITION.
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

AMUSEMENTS.

LE VOLKSFEST
EST RENVOYÉ
—A—
DIMANCHE et LUNDI
25 et 26 mai 1890.
21 mai—1f

SALLE GRUNEWALD.
Grand Concert Vocal et Instrumental au bénéfice du PROFESSEUR ECKERT, MERCREDI, 21 mai.

PREMIÈRE PARTIE.

1. L Italienne à Alger..........Rossini
Orchestre de l'Orphéon Français.
2. Love's Greeting..........Fairbanks
Mme A. Rosch.
3. None Ever..........Mattei
Sig. Francesco Filippi, autrefois de la troupe de la Patti.
4. Trio de harpe, violon et violoncelle..Gounod
Mlle Blanche Blanchard, Sig. Pomero et Sig. Grisal.
5. Muette de Portici..........Composition d'Alard
Par M. Mark Kaiser.
6. L'Eclat de Rire..........Mason L'Escaut
Mlle Marietta Santini.
7. Alla Stella Confidente..........Robaudi
M Jos. Durel; violon obligé, M. Henri Wehrman.
8. Polka de Concert, pour cornet..........Lévy
M. Armand Veazey.
9. Rêverie, pour violoncelle..........Fossier
Sig. Cesar Grisal.
10. Chœur, Aïda..........Verdi
Société Chorale de la Nouvelle-Orléans, Mme Pauline Blache, directrice.
Entr'acte de cinq minutes.

SECONDE PARTIE.

1. { a Polka Marche..........Wekrman
{ b Media Noche..........Aviles
Orchestre de l'Orphéon.
2. Air du Sonneur de Patrie..........Paladilhe
Sig. M. C. Hammann.
3. Grand duo..........Verdi
Mme Anaïs Rosch et Mme T. C. Buckley.
4. Il Bacio..........Arditi
Mlle Blanche Blanchard.
5. Résurrection..........Shelly
M. Wm. E. Bradway; accompagnateur M. Rene.
6. Saltarelle pour piano..........Gustave Satter
Mlle Mattie S. Gooney.
7. Home they brought her Warrior Dead..........Lindsey
Mme T. Cannon Buckley.
8. Duo de Don Juan..........Mozart
Mme Pauline Blache et M. M. C. Hammann.
9. Solo et chœur, "Rédemption"..........Parker
Mlle Hortense Carver.
Accompagnateur, Professeur J. W. Eckert.
On commencera à 8 heures.
18 mai—3f

AMUSEMENTS.

WEST END.
LE CONEY ISLAND DU SUD!
Grande ouverture de la saison d'été 1890.
La Compagnie du Chemin de Fer N. O. City & Lake commencera la saison régulière de ses Concerts,
Dimanche, 18 mai,
—Avec—
L'Orchestre Militaire Renommé
Dans l'univers entier composé de cinquante artistes de Paris, de Bruxelles et du Mexique.
—Sous la direction de—
Maître H. LENFANT, de Paris.
Les convois, les jours de la semaine partiront toutes les demi-heures à partir de 3 heures de l'après-midi; le dimanche, toutes les 10 minutes
Tous les soirs, la semaine, le concert commencera à 6 heures; le dimanche à 5 heures.
18 mai—1m

Grand Concert Vocal et Instrumental.
Au bénéfice du Professeur Eckert.
SALLE GRUNEWALD.
21 Mai, 1890.
Dames Patronnesses.
Mme Jos. Flanner, Clarence Fenner, Geo. Q. Whitney, A. LeBlanc, J. K. Gutheim, Géo. Bohne, S. Delgado, Walter Rogers, J. Everett, Chas Holloway, J. L. Seaman, Harry Howard, E. Pearson, W. N. Grunewald, Frank Howard, N. Walker, Henry Bier, Dr Bickham, Preston, W. W. King, J. H. Stauffer, Sr, Geo. Dunbar, J. Pinckney Smith, Morrison, Senlet, Miles Mac Yanaga, Hoser, Grace King, A. Krutschnitt.
11 mai—8 f.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 20 MAI—CLASSE No 219
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
30	61	44	26	77	41	28	50	31	65	19	51	38	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 20 mai 1890—4 heures P. M
J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
Les plans de ces tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes les succursales.

LEON QUEYROUZE & CO.,
ÉPICIERS EN GROS,
—Importateurs de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.